Études irlandaises

36-1 | 2011

Trauma et mémoire en Irlande

Ireland

Philippe Cauvet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2266>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.2266

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2011

Pagination : 205-206

ISBN : 978-2-7535-1348-8

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Philippe Cauvet, « *Ireland* », *Études irlandaises* [En ligne], 36-1 | 2011, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2266> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2266>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Ireland

Philippe Cauvet

RÉFÉRENCE

Christophe Gillissen (ed.), *Ireland : Looking East*, Peter Lang, 2010, 169 p., ISBN 978-90-5201-652-8 (pb), ISBN 978-3-0352-6036-6 (eBook)

- 1 Ce recueil rassemble une dizaine de contributions, qui abordent chacune un aspect de cette vaste question – les relations entre l'Irlande et l'Est – mais l'impression première qui ressort à leur lecture est la très grande hétérogénéité des articles. Certes, l'essentiel des contributions, fort intéressantes, est consacré à des questions d'histoire et de civilisation, et elles sont organisées chronologiquement, mais l'on passe, par exemple, d'une comparaison des politiques linguistiques turques et irlandaises, à une étude de la réaction indienne face à la Grande Famine, ou à une analyse des relations entre les Nord-Irlandais et leurs voisins polonais et lithuaniens. De plus, même si les contributions sont principalement consacrées à des recherches d'ordre historique et civilisationnel, la littérature n'est pas totalement ignorée (Grace Neville signe un article fort intéressant sur Derry O'Sullivan et plus particulièrement sur une partie de son œuvre consacrée aux Juifs parisiens pendant la seconde guerre mondiale).
- 2 Était-il possible d'éviter cette hétérogénéité ? Mais plus encore, était-il nécessaire de le faire ? Comme le signale Christophe Gillissen, directeur de cette collection d'articles, dans son introduction (il signe aussi un article sur l'Irlande et le Moyen Orient à l'ONU), les relations entre l'Irlande et le monde occidental ont été maintes fois étudiées. En revanche, les relations entre l'Irlande et l'Est l'ont beaucoup moins été. Il était donc urgent que la recherche s'intéresse à cette question si vaste. Or devant un tel champ d'investigation, comment choisir une aire géographique, une approche scientifique ou un thème précis ? Existe-t-il un point d'entrée plus légitime qu'un autre ?
- 3 Le choix de Christophe Gillissen – celui précisément de ne pas choisir – est le bon. Plutôt que de nous présenter ce nouveau domaine de recherche par un prisme réducteur, il a choisi de nous en montrer toute la diversité et toute la richesse et cette

collection d'articles permet donc au lecteur de s'y confronter. Ainsi, cet ouvrage nous fait comprendre que nous nous trouvons là devant un nouvel espace de recherche, immense et vierge, et que toutes les approches et disciplines scientifiques sont nécessaires afin de le défricher et de le cultiver.

- 4 D'ailleurs, les événements qui se déroulent depuis quelques mois dans le monde oriental arabo-musulman valident ce choix. Ils nous apportent la preuve que, comme le disait Edward Said, l'Orient n'intéressait pas l'Occident qui s'est enfermé dans une vision autocentrée du monde. Les études irlandaises, à leur manière, s'étaient elles aussi enfermées dans cette conception occidentale de l'Irlande et du monde. On espère que ce livre ne sera donc qu'une première étape dans le désenclavement nécessaire de notre discipline et que, directement ou indirectement, il contribuera à nourrir chez nous, à l'Ouest, une réflexion sur notre relation à l'Orient au sens large, sous toutes ses formes, sous toutes ses latitudes et dans toute sa complexité.